

Conférence de lancement des 4^{èmes} Rencontres de la Cancérologie Française

Paris, le 29 septembre 2011
Café de Flore

Intervenants :

- Serge Uzan, doyen de la Faculté de Médecine Pierre et Marie Curie de Paris, Président des RCFr 2011, AP-HP
- Gérard Parmentier, Délégué Général de l'**Union Nationale Hospitalière Privée de Cancérologie (UNHPC)**
- Nathalie Rheims, **AP-HP**
- Gilbert Lenoir, Président de **La Ligue contre le Cancer**
- Pascal Maurel, Commissaire Général des RCFr 2011
- Josy Reiffers, Président de la **Fédération Nationale des Centres de Lutte Contre le Cancer (UNICANCER)**
- Véronique Trillet-Lenoir, Présidente du **CNC**, Vice-Présidente de la **Fédération Nationale de Cancérologie des Hôpitaux Publics (FNCHP), Hospices Civils de Lyon**

Introduction

Les 29 et 30 novembre se tiendront à Lyon les 4^{èmes} **Rencontres de la Cancérologie Française (RCFr)** qui réuniront toute la communauté de la cancérologie en France, et seront le point de convergence de toutes les innovations médicales, techniques, organisationnelles et managériales dans le domaine.

Un fil conducteur : « Patients, cancers et société »

Tous les acteurs de la cancérologie seront unis et réunis, avec un fil conducteur : « Patients, Cancers et Société ». Près de 10 ans après la loi Kouchner de 2002 sur la démocratie sanitaire, les espoirs et les doutes liés aux progrès de la Science et à l'évolution de la Société persistent. Il est essentiel de continuer à construire une médecine moderne et efficace : pour cela les RCFr représentent un moment fort, autour de valeurs communes mais toujours à refonder. Il s'agit à la fois d'un congrès scientifique, médical et sociétal.

Il y aura donc de nombreuses thématiques en lien avec le patient lors de ces 4^{èmes} RCFr, cela revêt une importance toute particulière en cette année 2011 déclarée « année des patients et de leurs droits ». « *C'est d'ailleurs une très bonne chose que le programme soit irrigué de la présence des patients. Nous en avons besoin, et ce sur de nombreux aspects : il faut qu'ils soient davantage représentés* », notent de nombreux acteurs.

Gilbert Lenoir, Président de La Ligue contre le Cancer, ajoute : « *Aujourd'hui, La Ligue doit transformer les attentes des donateurs (ils sont au nombre de 700 000) en découvertes porteuses d'espoir. Il paraît essentiel de porter la parole des associations, qui est le reflet de la parole de la Société.* »

D'autre part, un « observatoire des attentes patient » se met progressivement en place sous l'impulsion d'UNICANCER ; La Ligue contre le Cancer en est un partenaire actif. Aujourd'hui il existe des plateformes d'échange : Cancer Info, eCancer... mais pour connaître les réelles attentes de la Société, il faudra faire « parler les silencieux ». Dans cette optique, les nouvelles technologies peuvent être un excellent outil.

Egalité d'accès aux soins, à la recherche, à l'innovation

Une session plénière sur l'accès des patients à la recherche, aux nouveaux traitements et à l'innovation sera au programme de ces 4èmes RCFr.

Les inégalités sociales et territoriales seront mises en lumière : quelles sont les solutions envisageables pour les gommer ? Tous ces sujets revêtent une importance toute particulière à l'aube de 2012, 10 ans après la loi Kouchner sur la démocratie sanitaire.

Médecine personnalisée

La Recherche évolue aujourd'hui vers une médecine personnalisée, et c'est en cancérologie que cette tendance est la plus forte. Pour mieux comprendre, et mieux bloquer les tumeurs, il faut bien connaître les mécanismes impliqués dans leur apparition, qui sont extrêmement variés d'un patient à l'autre.

La médecine personnalisée sera bien évidemment au cœur des débats, avec des sessions plénières et divers ateliers sur les grands types de tumeur : sein, côlon, mélanome malin, prostate.

La personnalisation, c'est aussi la typologie du patient, et en ce sens, les ateliers sur les cancers des Adolescents et Jeunes Adultes, et l'atelier Oncogériatrie, prennent tout leur sens.

De la pluridisciplinarité...

La prise en charge du cancer est un véritable enjeu de santé publique dans lequel il est nécessaire de construire un continuum entre recherche, soins et qualité de vie des patients. La première question qui se pose est de comprendre : comprendre la maladie, via la recherche clinique et ses aspects macroscopiques, thérapeutiques. Mais il existe une autre dimension, c'est celle de comprendre les mécanismes situés en amont. Pour cela il est primordial d'impliquer les sciences dures, notamment les mathématiques, dont les modèles permettent d'étudier les structures moléculaires liées à l'apparition de cancers. Ces sciences apportent des ressources essentielles.

Serge Uzan en donne un exemple très original : « *Le centre des Sciences de la Mer à Banyuls travaille activement à la recherche de nouvelles molécules : une grande partie des futurs traitements des cancers proviendront du monde marin, par exemple les cyclines, véritables régulateurs du cycle cellulaire sur lesquelles reposent de grands espoirs. Il est donc essentiel que la recherche pour les traitements des cancers s'appuie sur l'Université, et ses sciences dures.* »

Le besoin d'autres disciplines est primordial : besoins de chimistes, de mathématiciens, de physiciens. Pour avancer, il faut faire tomber les barrières entre les disciplines, mais aussi entre recherche publique et recherche privée, via des processus de structuration. Enfin le nombre de « patients partenaires » de la recherche doit être clairement renforcé, et les liens entre patients et recherche doivent évoluer vers davantage d'implication.

...à la « pluriprofessionnalité »

Alors même que le Plan Cancer 1 invitait à mettre en place des structures pluridisciplinaires, selon Véronique Trillet-Lenoir, le Plan Cancer 2 invite à la « *pluri-professionnalité* », à savoir l'implication de professionnels non-médicaux dans les processus de prise en charge.

Cette voie vers la pluri-professionnalité implique la réorganisation des études, des diplômes, voire même la création de nouveaux métiers.

Un atelier est prévu sur le développement professionnel continu, qui est une combinaison de l'évaluation des pratiques et de la Formation médicale continue. Les patients doivent être acteurs à part entière de ces dispositifs.

La prise en charge des cancers a un coût : la question du financement

Les questions économiques seront très présentes notamment dans la session plénière présidée par Josy Reiffers.

« Aujourd'hui se pose notamment le problème du financement des réseaux de cancérologie », souligne Gérard Parmentier. Les réseaux sont très importants pour la facilité de la prise en charge et la continuité des soins.

Le coût des traitements est-il un obstacle à l'égalité des soins ? C'est évidemment un frein, et la question du financement de l'innovation est récurrente. Il y a un grand paradoxe sur la recherche : pour les patients, elle ne va pas assez vite, et pour l'administration, elle va trop vite.

Véronique Trillet-Lenoir rappelle qu'il faut considérer les choses sous l'angle du « ratio bénéfice/coût ». Si l'on considère uniquement le coût, on ne peut jamais avancer.

Serge Uzan ajoute qu'il est nécessaire de ne pas penser « binaire », par exemple « une macrobiopsie du sein = 400 € ». Au contraire il faut aborder les coûts dans une stratégie globale, en pensant au choix des fréquences, à l'impact économique, en l'intégrant à une réflexion générale.

La Ligue contre le Cancer réfléchit au financement de **chaires de Santé Publique** et d'économie de la santé, pour faire des propositions applicables au système français et compatibles avec les circuits européens. Gérard Parmentier rappelle qu'il y a un grand enjeu sur les études médico-économiques. L'UNHPC demande la mise en place de ce type d'études, mais les équipes n'y sont pas préparées, il n'y a pas assez de méthodes pour évaluer et sélectionner.

Rendez-vous à Lyon les 29 et 30 novembre prochains

Le coup d'envoi de ces Rencontres sera donné par Nora Berra, secrétaire d'Etat à la Santé, le mardi 29 Novembre à 9h. Environ 1200 participants sont attendus, avec plus d'une centaine d'experts, pour réfléchir ensemble à une médecine moderne et plus efficace pour lutter contre le cancer.